

Cavalier Seul



Persévérer,
il faut persévérer,
il doit persévérer.
C'est lui,
c'est sûrement lui,
le palefrenier,
allongé sur le flanc de la bête de somme.
Il doit exister quelque part,
dans un théâtre ou une écurie ;
c'est rassurant de le savoir.
Il sourit, jamais très longtemps,
car il y croit encore.
Il sera un Don Quichotte, un Don Juan, un don du ciel
pourvu qu'il ne tombe des cordes.
Que les âmes qui le hantent s'y pendent : Yseult,
Juliette, Marguerite, Aurore.
Que ses amantes qui lui mentent, aussi : Emma,
Violetta, Carmen, Didon, Héroïse, Mélisande
Maintenant, il a le regard froid
et sa tête engoncée dans le seau à avoine
lui donne l'élégance noble du cheval.
Ses écarts violents, en rupture avec son pas fier et
délié, lui confèrent la silhouette d'un centaure.

Interprètes : Jean-Michel Agius
Laurence Giraud
Chorégraphie : Jean-Michel Agius
Assistante : Emmanuelle Rista
Costumes : Isabelle Rousseau
Lumières : Sylvie Garot
Création musicale : Andràs Vigh
Extraits musicaux : Carlos d' Alessio - John Lurie
Tom Waits - Rimsky Korsakov
Shostakovich
Administration : Laurence Baldy

Avec le soutien de : Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, MK Danse, Lambesc, SACD / Studios.
Présenté dans les Plateaux 1995 organisés par la Biennale Nationale de Danse du Val de Marne.

COMPAGNIE TOUTE UNE NUIT

☎ 01 43 64 75 02 - Fax : 08 25 17 03 57 - Mobile ☎ 06 83 25 23 93

✉ 2 rue des Tourelles 75020 Paris- www.touteunenuit.net - contact@touteunenuit.net

EXTRAITS DE PRESSE

Festival Chorège, Bourges.

Sur le plateau nu apparaît un étrange personnage, la tête emprisonnée dans un seau dont il tâche de se débarrasser en des mouvements d'homme caoutchouc, le corps désarticulé, constamment en déséquilibre, véritable dessin animé entraînant l'hilarité.

Et Agius parle, parle en italien parce que ça lui plaît comme ça. Peu importe ce qu'il raconte, le personnage se suffit à lui-même, époustouflant dans sa gestuelle, dans l'utilisation du corps, à la fois danseur aérien, contorsionniste et comédien. Il y a chez Jean-Michel Agius du Tati et du Buster Keaton décliné sur une chorégraphie contemporaine mais immédiatement compréhensible, le tout avec un humour délirant.

Tant pour "Cavalier Seul" où il est entouré d'Agnès Cazes et Laurence Giraud, que pour "Anyway" qu'il a créé et qu'il danse avec Amy Swanson, les chorégraphies de Jean-Michel Agius pour sa compagnie "Toute Une Nuit" sont un festival d'intelligence, de plaisir et de créativité qui réconcilie avec le contemporain souvent trop enclin aux discours hermétiques.

Marie-José BALLISTA - Berry Républicain - Octobre 1994.

Rencontres de Danse, Colombes.

Les 24^{ème} Rencontres de Danse du Théâtre-MJC de Colombes présentaient de courtes pièces souvent colorées d'un bel humour.

Temps fort : la prestation de la compagnie Toute Une Nuit.

Le dos courbé et la tête dans un seau, affublé comme un paysan, les sabots aux pieds et la canne à la main, Jean-Michel Agius se métamorphose en petit vieux qui peine à marcher. Cette pièce est avant tout une comédie burlesque, nouvelle et dynamique.

Les Saisons de la Danse - Janvier 1995.

Les Jaloux de la Danse, Paris.

Cette édition a montré de manière frappante la présence d'artistes cherchant une danse mêlée d'autres disciplines, avec succès.

Le palefrenier italien de "Cavalier Seul" ressemble à un personnage de dessin animé, composé d'une ligne blanche, impertinent, coléreux, comique, ridicule, excessif, qui rentre constamment en collision avec la vie. La chorégraphie glisse, sautille, met en valeur des gestes typés et précis, tout à fait dominés. Bref, un plaisir qu'il ne faut pas boudier.

Martin C - Les Saisons de la Danse - Janvier 1995.

Forum du Val d'Oise, Sannois.

Jean-Michel Agius, dans "Cavalier Seul", est un personnage burlesque, mi-conteur, mi-clown, doté d'un talent de mime indéniable que l'on retrouve sur scène flanqué de deux amazones narrant les aventures burlesques d'un palefrenier adoptant de temps à autre les allures de son cheval, peut-être pour mieux faire ressentir les affres et les angoisses que chacune des deux parties - cheval et seigneur - peuvent partager. C'est lisible, drôle, avenant, fort bien fait. La danse, à proprement parler, est loin d'être absente, et certains passages sont d'une réelle difficulté d'exécution, mettant bien en valeur la technicité de leurs interprètes. Mais l'impression qui domine est celle d'une agréable fable, tant aux yeux qu'à l'entendement, qui évoque parfois la malice d'un Charlot ou la finesse d'un Marceau et, au plan chorégraphique, les évolutions d'un Duroure.

"Anyway", fruit de la rencontre de la divine Amy Swanson - que l'on aimerait voir plus souvent sur scène - avec ce chorégraphe, est encore la confrontation de deux amants qui n'aura lieu que dans un rêve. Bien que se croisent sans cesse, ils se frôlent mais ne se rejoignent jamais. C'est une chorégraphie en accord total avec la partition musicale.

Jean-Marie GOURREAU - Téléx Danse - Juillet-Août 1995.

Paris, Le Regard du Cygne

Voilà un duo homme-femme qui ne tombe pas dans l'affrontement physique, dans le défi violent ! Ils se connaissent déjà, s'aiment et nous convient à un petit voyage sentimental où l'amour est interrogé sans cesse, où ils se surprennent à aimer encore la personne qui les accompagne.

Anyway débute à la fin d'une soirée, sur un balcon, la nuit fraîche protégeant la ville enfin calme, et se poursuivrait jusqu'au petit matin fertile en confiance, l'un et l'autre personnage gardant en lui l'empreinte du corps aimé. Cette danse franchement narrative définit bien deux personnalités. Elle semble aplanir les catégories esthétiques pour se préoccuper d'abord de la matérialité de l'histoire.

Le babil infernal de Jean-Michel Agius, en anglais, les réponses plus mystérieuses d'Amy Swanson, font souvent penser aux films légers de Woody Allen, où le verbe accompagne mélodiquement l'action, la commente, la détourne.

Ce jeu, cher au chorégraphe, trouve ici une subtilité accrue par la complicité pétillante des deux interprètes, un accord harmonieux entre mots et mouvements.

Martin C - Les Saisons de la Danse - Septembre 1995.

Festival Auch Danse et Musique

En troisième partie, "Cavalier seul", de Jean-Michel Agius (sûrement le spectacle le plus grand public de la soirée) remportait un triomphe avec pas moins de trois rappels.

Ce jeune chorégraphe de 34 ans sait tout faire : il jongle avec le burlesque, la dérision, l'émotion, l'émotion et l'humour dans une chorégraphie poétique et confinant quelquefois à l'acrobatie. Du grand art ! Homme caoutchouc, pantin désarticulé défiant les lois de l'équilibre, Jean-Michel Agius offrit un grand moment de rire et d'émerveillement.

La Dépêche - 30 Septembre 1995.

Le 28 Septembre, Jean-Michel Agius a donné son "Cavalier seul" qui autant que je puisse en juger, est un spectacle plein d'invention et qui témoigne d'un sens aigu de la musicalité du geste.

Dominique DRUHEN - Le Monde de la Musique - Nov 1995.